Lundi
18 septembre
2000
N°12.494

Les Nouvelles de Tahiti

TE MAU PARAU API NO TAHITI

43 ème année
110 F (TTC)

Place Notre-Dame
Tel. 50.81.00. Fax 50.81.09

TAHITI NEWS

PIERRETTE DUPOYET CULTIVE UN TALENT PLEIN DE POÉSIE

Voyage au pays de Rimbaud

Avec émotion et passion, Pierrette Dupoyet a partagé son amour du poète rebelle dans ses deux représentations au petit théâtre. Elle a, avec un talent plein de poésie, réussi à emporter le public enchanté sur le bateau ivre du poète dont le plus grand péché était de rêver.

Emotion et sensibilité au fond du cœur et des yeux par Pierrette qui a partagé son amour avec le public.

Certains soirs, la nuit tombe plus vite que d'autres. Au cœur du grenier de la maison natale de la famille Rimbaud, Pierrette Dupoyet revit la tempête qui a emporté le poète à l'autre bout du monde, à l'autre bout de lui-même. La musique pour aider au voyage, pour comprendre la rébellion d'un jeune talent qui éclot dans la douleur, qui n'est pas compris par sa mère, qui se cherche. Mais " sous votre jeune front, Monsieur Arthur, le vent se levait, vous faisant la mèche rebelle... déjà des ailes... A dix ans, vous aviez déjà la rébellion, déjà l'envie de tout escalader, de tout balayer. "

" Vous étiez abonné à des revues littéraires... vous dormiez avec, comme pour en imprimer vos rêves. On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans, l'âge des espérances et des chimères. " Rimbaud rêvait de Paris, mais Paris sera le début de la saison des enfers. Rimbaud restera toujours celui qui a vu ses " rêves éternellement blottis derrière une vitre contre laquelle toute sa vie il s'est obstiné à frapper en vain. " Emouvant, transparent comme un enfant, il s'est brûlé les ailes à la lumière trop vive de la grande ville, étouffoir d'âmes, broyeuse de chimères et le jeune poète s'est perdu dans la marée boueuse des cafés enfumés. Envers et contre tous, il a mis son âme à l'envers et ne s'en jamais remis. Et pourtant, il y a les moments tendres des poèmes " Les chercheuses de poux ", les poèmes en bouteille qui emportent les rêves vers des horizons inconnus. Mais l'écriture rôde parfois avec son odeur de soufre, avec " des vers pleine les cheveux, et encore de plus gros vers dans le cœur.. " " Les entrailles me brûlent, la violence du venin tord mes membres, me rend difforme. " De sa prose infernale s'échappaient plein d'oiseaux morts et flottait un parfum de fin du monde. Jamais le poète ne se débarrassera ce ces mots qui le meurtrissent, le brisent. Jamais, il ne rattrapera ses rêves qui échappent et se transforment en cauchemar. Il ne restait qu'à naviguer, partir, fuir et se débarbouiller de tous ces désespoirs qui lui collaient à la peau. Certains soirs, la nuit tombe plus vite que d'autres. Le rideau est tombé sur le bateau ivre, il ne reste qu'au public que la sensation intime d'avoir marché avec Pierrette sur le fil de l'âme du poète et à la remercier d'avoir su faire revivre celui dont " les poèmes ont été cloués sur les planches de nos mémoires.

On aurait aimé continuer le voyage sur le bateau ivre et caresser la main qui a créé cette poésie rebelle.

ISABELLE HOARAU